VELTZKE, Veit, *Napoleon. Trikolore und Kaiseradler über Rhein und Weser*

Karine Rance

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/654>

DOI : 10.4000/ifha.654

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Karine Rance, « VELTZKE, Veit, *Napoleon. Trikolore und Kaiseradler über Rhein und Weser* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/654> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.654>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

VELTZKE, Veit, Napoleon. *Trikolore und Kaiseradler über Rhein und Weser*

Karine Rance

- 1 Le catalogue de l'exposition organisée par le Preußen-Museum Nordrhein-Westfalen à Wesel et Minden cette année est d'une très belle facture. Les reproductions d'objets (mobilier, vaisselle, armes, vêtements) et œuvres d'art (portraits, tableaux historiques) issus de collections françaises et allemandes sont de qualité, même si le format en est parfois trop réduit.
- 2 L'espace traité couvre pour l'essentiel le grand duché de Berg et le royaume de Westphalie. Dans une optique parfois comparatiste, 30 contributions et 16 mises au point thématiques (sur Rigal, un entrepreneur huguenot fait comte par Napoléon, sur la paix de Tilsit, ou sur l'introduction du code civil) s'intercalent. Elles couvrent des champs extrêmement variés et proposent un panorama très vaste de la question, du politique au religieux en passant par les transferts de symboles et de rituels politiques français, les chaussées, ou les poids et mesures. Les auteurs reprennent les thèses classiques et c'est dans le détail des cas étudiés qu'on peut y apprendre quelque chose de nouveau, mais l'objectif d'une exposition n'est peut-être pas de faire date dans l'historiographie. L'accent est mis dans plusieurs contributions sur la communication politique et la propagande (qui aboutit à une véritable guerre des images). La contribution de J. ECHTERNKAMP est à ce titre particulièrement intéressante.
- 3 L'ouvrage s'ouvre sur trois articles qui présentent le contexte général. H.-U.-THAMER présente l'évolution du Bonaparte révolutionnaire à l'empereur Napoléon, la nature de son pouvoir (légitimité charismatique, Max Weber), l'élaboration du mythe du sauveur, sa conquête du pouvoir, la fondation du Grand Empire et la réorganisation de l'Europe continentale, jusqu'à la chute finale. Th. LENTZ propose ensuite un aperçu du système familial européen élaboré par Napoléon, et P. HICKS, de sa cour.
- 4 Après cette partie introductive, les contributions se concentrent sur la région. V. VELTZKE analyse les voyages effectués par l'Empereur en 1804 et 1811, voyages qui sont l'occasion d'inscrire sa légitimité dans la tradition de Charlemagne, de mettre en scène un enthousiasme populaire de plus en plus problématique face au renforcement de la

pression militaire et économique. Il est intéressant de voir comment les élites locales parviennent parfois à tirer profit de cette mise en scène (cas du maire de Wesel). Plusieurs articles traitent de la fondation et de l'organisation administrative du grand-duché de Berg (1806, offert à Murat avant qu'il ne reçoive Naples) et du royaume de Westphalie (1807, Jérôme Bonaparte). Dans ces deux États, dont Napoléon voulait faire des modèles, les réformes furent moins radicales que dans les départements de la rive gauche du Rhin. Le recrutement et le profil des préfets donnent lieu à des analyses intéressantes. J. ENGELBRECHT conclut, quant à lui, sur l'ambivalence du pouvoir napoléonien, modernisateur d'un côté, mais dont la fragilité lui imposait d'établir un pouvoir fort qui fait de lui, selon l'auteur, le premier dictateur militaire.

- 5 Le recrutement et l'organisation des armées (un article est consacré aux uniformes) sont largement traités ainsi que les résistances populaires suscitées par cette pression. Les positions pro-jacobines et bonapartistes ne sont toutefois pas oubliées (article de M. WÜRSTEMEYER qui voit dans le jacobinisme l'origine du capitalisme rhénan tel qu'il s'est développé après la Seconde Guerre mondiale). Quatre articles sont consacrés à la politique religieuse, montrant comment le pouvoir impérial s'appuie sur l'Église catholique, sur les protestants et sur l'émancipation des juifs pour asseoir son pouvoir. Des prolongements dans le XIXe s. sont proposés avec deux contributions sur Heinrich Heine et sur Beethoven.
- 6 On regrette le caractère éclaté et dispersé de ce catalogue qui ne donne pas une image d'ensemble de la région à l'époque napoléonienne. De fait, la question territoriale, c'est-à-dire les modifications des frontières, n'est qu'à peine survolée en clôture de l'ouvrage dont l'intérêt majeur réside sans nul doute dans l'analyse de la culture visuelle et de son instrumentalisation.
- 7 Karine RANCE (Université Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand II)